



LE PARC SOCIO-RECREATIF GELORA INDAH*

*GELORAH INDAH signifie ' la belle vague '
ce nom a é té donné au parc par les victimes tsunami.

Le terrain sur lequel il sera bâ ti a é té financé à 65% par les contributions volontaires des bé né ficiaires du programme de relance é conomique, c' est-à -dire les parents des enfants.

Aprè s une expé rience pilote (dé crite dans les pages ci-dessous), il est pré vu de le bâ tir et le rendre autonome financiè rement en 3 ans, de 2008 à 2011.

Face à l' isolement géographique, à l' oisiveté des enfants et à la démission de leurs parents en terme d' éducation, il est urgent de présenter d' autres modèles aux enfants.

Nous avons dans un premier temps (juin 2006) équipé une médiathèque-ludothèque (livres, CD et jeux) dans le village. Mais nous avons découvert que les enfants de 8 ans ne savent toujours pas lire car l' école est de type MIN (école religieuse) et non DASAR (école publique). De plus proches de leur lieux d habitation, les enfants étaient souvent sollicités par l' extérieur.

Nous avons constaté que bâtir un lieu au sein même d' un village était à terme inopérant car cela ne permettait pas de créer un espace spécifique et un temps réservé.

La demande première de ces enfants est de mettre leur corps en jeu, notre volonté est d' y associer des actions éducatives liées à l' hygiène, la santé, et au respect de l' environnement. Nous avons donc créé un parc socio-récréatif de +/- 400m2, prototype permettant d' étudier la pertinence de ce type de structure et d' évaluer l' adhésion au projet des enfants et de leurs parents



Ouvert le 16 septembre 2007 pour deux mois, il offrait quatre types d'activité : bassin, circuit (voitures et vélos), appareils (balançoire, tourniquet, toboggan), jeux de construction et de société.

Les trois jeunes femmes chargées de surveiller les enfants ont aussi la charge de transmettre les messages liés à l'hygiène, la santé et la protection de l'environnement. Le parc est fermé le vendredi (jour de prières), il est ouvert les autres jours de 2 heures à 5 heures de l'après-midi.

RESULTATS

En deux mois, le parc affiche un millier d'entrées (es jours n'ayant pas fait d'entrées étant les jours de forte pluie). Le parc étant petit, nous n'avons pas diffusé l'information, et les enfants viennent essentiellement du village où est sis notre bureau, et principalement de Kuala Tuha (où sont situées la plus grande part de nos actions économiques).

Nous avons vu émerger des jeux de fleurs et d'eau, un désir de lire, une attention aux règles de l'hygiène et de la discipline, et un grand besoin de se dépenser.

Nous avons déjà constatés que lorsqu'ils sont encadrés, ces enfants démunis et hyper-actifs sont motivés pour apprendre et progresser. Ils savent déjà se concentrer, ils demandent à être encadrés, ils ont appris à lire et n'ont plus peur du shampoing.

ADHESION FAMILIALE

Les parents approuvent cette action et disent ouvertement « c'est mieux qu'ils jouent ici plutôt que dans les ordures », ils reconnaissent également que depuis que leurs enfants se dépensent, ils dorment plus tôt et mieux.

Mais si les parents sont heureux de la progression de leurs enfants, ils ne comprennent pas le rôle qu'ils doivent avoir dans cette progression et ne veulent pas y participer activement (parce que cela prend du temps et que ça coûte de l'argent).

Nous avons tenté de les motiver mais il semble difficile de changer les mentalités. Ici on est vieux à 40 ans, on meurt avant 55 ans. A Kuala Tuha 45% de la population à moins de 20 ans et 9% en a plus de 50 ans (En visitant un centre Enfants Réfugiés du Monde à Mon, campagne autour de Banda Aceh, nous avons constaté les mêmes proportions ; 40% a moins de 19 ans, 9% a plus de 50 ans).

Bien que nous souhaitons associer les parents à nos actions, nous pensons qu'il est prioritaire d'éduquer les 45% des moins de 20 ans - ouverts et en demande - avant les 33% des 20-40 ans dont les mentalités sont figées et dont l'espérance de vie limitée. D'autant que le conflit terminé, leur priorité est de chercher de l'argent et non d'éduquer leurs enfants.

Mais fidèles à leur principe de laxisme, ils préfèrent donner 1 000 Rp pour qu'on vienne les chercher en voiture car ils ne veulent pas perdre du temps (donner 1000 Rp à un enfant pour qu'il achète son goûter est un geste quotidien; le *uang jajan* – l'argent du goûter – représente entre 2000 et 3000 Rp par jour et par enfant) ; Quand l'occasion se présente (commerce fermé par exemple) les parents viennent et restent l'après midi.

DEMANDES DES RESPONSABLES DES MATERNELLES

Certaines responsables des maternelles que nous avons aidées ont accompagné leurs enfants dans le parc. Elles sont intéressées pour l'utiliser à leurs des fins éducatives une fois par semaine afin que les enfants aient une matinée réservée aux activités physiques.

Bassin



Circuit



Balancoire, tourniquet et toboggan





Jeux de construction



Accompagnement
et adhésion parentale



